

CONSEIL NATIONAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE

SEANCE PLENIERE DU 18 JANVIER 2023

HOMMAGE DU CNPN A JEAN-PATRICK LE DUC par Martine BIGAN

Jean-Patrick Le Duc est décédé le 4 janvier dernier à l'âge de 72 ans.

Son engagement, ses compétences et sa personnalité, qui ne laissaient personne indifférent, ont profondément marqué le monde de la conservation de la nature.

Jean-Patrick était chercheur dans le domaine de l'environnement, recruté au Muséum National d'Histoire Naturelle où il a pendant de longues années travaillé au Service de la conservation de la nature, notamment dans le domaine du bocage et des zones humides.

Mais il n'était pas que chercheur, il a été également un militant en écologie politique, un militant associatif, un négociateur habile dans les conventions internationales. Il a été également conseiller technique dans plusieurs cabinets ministériels en charge de l'écologie.

On ne peut pas parler de lui sans parler de ses activités associatives :

Jean-Patrick a été élu en 1972 au Conseil d'administration de la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature (maintenant France Nature Environnement), où il a fondé le mouvement des Jeunes et la nature. Il a activement collaboré avec le professeur Jean-Claude Lefeuvre (président de la FFSPN de 1978 à 1982 mais dirigeant aussi un temps le Service de la Conservation de la nature où travaillait Jean-Patrick) et Jean-Pierre Raffin (secrétaire général à cette période), puis avec ce dernier devenu à son tour président de la « fédé » en 1982 tandis que Jean-Patrick en devenait secrétaire général. C'était dès 1978 le début d'un tandem opérationnel et amical, une amitié qui durera plus de cinquante ans, fréquentant assidûment les couloirs du ministère, cabinet et services en charge de l'environnement dont les titulaires étaient successivement Michel d'Ornano, Michel Crépeau, Huguette Bouchardeau et Alain Carignon, Ce tandem a été d'une efficacité redoutable, dirons ceux qui l'ont parfois affronté, et dans tous les cas sincèrement engagé dans la protection de la nature, toujours avec une grande sympathie.

Le parcours de Jean-Patrick a été aussi riche que varié :

Il fut ainsi :

-Chef de l'unité de lutte contre la fraude au Secrétariat de la Convention sur le commerce international de la faune et de la flore (CITES) de mai 1988 à juin 1998,

-Conseiller technique (Milieux naturels, faune, flore, chasse) au Cabinet du Ministre de l'Aménagement du territoire et de l'environnement dans le gouvernement de Lionel Jospin de 1997 à 2002, d'abord auprès de Dominique Voynet où il rejoint J.P. Raffin, et où le tandem se reconstitue, Jean-Patrick couvrant le secteur de la chasse, puis, tout seul auprès d'Yves Cochet.

-Directeur des relations internationales et européennes au sein du MNHN de 2011 à 2016, après avoir occupé le poste d'adjoint de 2002 à 2011.

.-Directeur adjoint du cabinet de Barbara Pompili, secrétaire d'état chargée de la biodiversité, à partir de 2016.

-Membre du Conseil National de la Chasse et de la Faune Sauvage dans les années 2000,

-Membre du Conseil National de la Protection de la Nature pendant de nombreuses années avec Jean-Pierre Raffin au titre de FNE, conseil qu'il a défendu lors des travaux conduisant à la réforme de l'instance, aboutie en 2017. Notre conseil tel qu'il est aujourd'hui lui doit beaucoup.

-Membre du Conseil d'Administration de l'OFB.

Il terminera sa carrière au MNHN, avant de prendre sa retraite dans sa chère Bretagne, retraite non moins active puisque dans les derniers mois, il participait à la préparation de la conférence des Parties à la CITES, apportant un appui précieux à la délégation française.

Jean-Patrick aura été sur tous les sujets, la chasse, la protection des espèces et des espaces, la réglementation communautaire avec en premier et historiquement le soutien à la directive oiseaux où son lobbying aura été précieux, les conventions internationales dédiées à la faune, la flore et leurs habitats, le commerce et le trafic des espèces sauvages, la taxidermie, le combat contre la piste aérienne en Terre Adélie, ou bien encore la sensibilisation du public ou la formation des agents du service public, notamment dans le domaine de la lutte contre le trafic animalier. Grand travailleur, il connaissait les dossiers sur le bout des doigts. Il avait aussi une grande capacité de négociateur, un talent certain à « tirer les vers du nez » de ses amis et ennemis. Toutes ces qualités et compétences ont été mises au service de la nature. La communauté des protecteurs de la nature lui doit beaucoup et ne l'oubliera pas.

Merci Jean-Patrick

